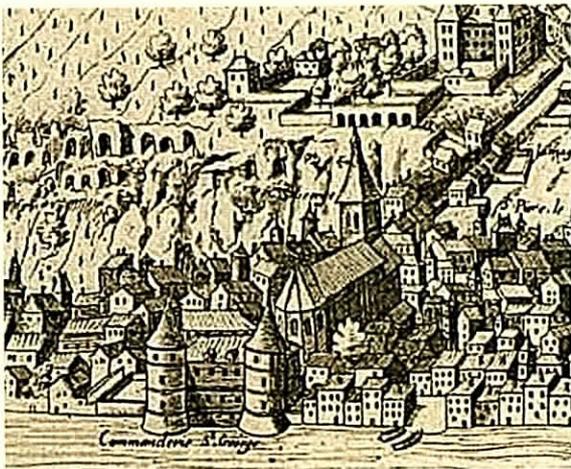


La commanderie de Saint-Georges à Lyon

*Sylvette Dechandon et Jean-Pierre Richard - SGLB
Groupe de recherche patrimoine et familles du Lyonnais*

Il s'agissait d'un petit château construit vers 1492 par Humbert de Beauvoir pour abriter la commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (ordre de Malte) à Lyon. Son nom provient du fait qu'elle était attenante à l'église Saint-Georges, en bordure de la Saône.



Détail du plan de Simon Maupin 1625
Musée Gadagne d'histoire de Lyon - Wikipedia

Le château était flanqué de deux tourelles, d'un bâtiment central de deux étages avec quatre croisées sur soubassement dans la Saône, comme on peut le voir sur le grand plan de Lyon réalisé par Simon Maupin en 1625. Derrière on trouvait un jardin et une cour, plus des petites maisons appartenant à la commanderie donnant sur la rue Saint-Georges avec le grand portail d'entrée.

La commanderie était dirigée par un commandeur qui y résidait avec deux secrétaires qui géraient les finances, l'entretien, la correspondance avec le grand maître à Malte : on peut citer la correspondance avec le grand maître

Manoel Pinto qui exerça un magistère très long de 1741 à 1773. Dès le XVIII^e siècle, elle abritait les archives des autres commanderies de la langue d'Auvergne de la région.

Les jeunes nobles (entre 10 et 12 ans) qui voulaient entrer dans l'ordre devaient faire « les preuves de quatre quartiers de noblesse » tant du côté paternel que maternel. Ces preuves étaient soigneusement vérifiées par les secrétaires de la commanderie de Saint-Georges. Puis les jeunes partaient à Malte parfaire leur formation militaire et se mettre au service de l'ordre.



Grand maître Manoel Pinto
par Pierre Bernard (1704-1777)
Les Invalides - Wikipedia

À la Révolution en 1790, la commanderie est saisie comme « bien national » mais ne trouve acquéreur qu'en 1807. L'avocat Layat décide de la transformer en logements ouvriers, fait raser les toitures, réhausse de deux étages et construit un bâtiment en empiétant sur les jardins. De 1815 à 1854, environ 60 ouvriers y vivront de leur travail avec leur famille : tisseurs, boulangers, fabricants de tulle, etc.

En 1854, un incendie ravage les bâtiments et en 1860, la commanderie est démolie ; les pierres serviront à la construction du quai Fulchiron. La « place de la Commanderie », entre l'église Saint-Georges et l'école primaire

Fulchiron, et une enseigne sur un immeuble place Benoît Crépu, sont les seuls rappels de son existence.

Quant à l'église Saint-Georges, si elle a existé sous le même vocable depuis le haut Moyen Âge, elle a été reconstruite plusieurs fois et l'église actuelle de style néogothique date de 1844 et elle est due à l'architecte Bossan (architecte de Fourvière).

Sources : AD69 Série 48H 1-3425 (concernant surtout de la correspondance et des registres de comptabilité)



Enseigne sur un immeuble
13 place Benoît Crépu
« A LA CROIX DE MALTHE »

Photo Alain Constancis